

Le Musée Le Chafaud et le patrimoine artistique de Percé

Jean-Louis Lebreux

Volume 57, Number 2 (198), August–November 2020

Pleins feux sur l'art

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93538ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebreux, J.-L. (2020). Le Musée Le Chafaud et le patrimoine artistique de Percé. *Magazine Gaspésie*, 57(2), 16–19.



La salle d'exposition principale du Musée alors que les œuvres de Kittie Bruneau sont exposées, 2019.

Photo : Guy Fortin

LE MUSÉE LE CHAFAUD ET LE PATRIMOINE ARTISTIQUE DE PERCÉ

« Le musée est un des lieux qui donnent la plus haute idée de l'homme. »

André Malraux

Il y a près de cent ans, soit vers 1930, Joseph-Camille Pouliot, juge à la Cour Supérieure du Québec, attestait que « Percé est sur le point d'être doté d'un musée gaspésien, grâce à certaines initiatives privées qui ont reçu les plus précieuses et les plus réconfortantes adhésions. »². Or ce n'est que 53 années plus tard que voit le jour la Corporation du Musée Le Chafaud. Depuis, elle œuvre avec détermination à la concrétisation d'une telle idée d'autant plus pertinente qu'inhérente à la magnificence de ce lieu qu'est Percé, source d'inspiration d'une prodigieuse création artistique à l'échelle internationale.

Jean-Louis Lebreux

Directeur, Musée Le Chafaud - Percé

Toute source d'inspiration fait figure de muse et, sans elle, il n'y a pas de musée. À propos du mot « musée », Hélène Ahrweiler, alors présidente du Centre national d'art et de culture

Georges Pompidou à Paris, s'est exprimée ainsi : « Le mot et la chose sont d'origine grecque. Quand ils apparaissent pour la première fois, à Pergame et à l'époque hellénistique, ils ne désignent point le lieu

d'accumulation et de sauvegarde d'un patrimoine mort, mais l'endroit béni des muses où s'opère l'heureuse rencontre entre le passé et l'avenir à travers l'œuvre accomplie. »³

UN MUSÉE À PERCÉ, DITES-VOUS!

Aujourd'hui, de très grands musées d'ici et d'ailleurs conservent précieusement dans leurs réserves des œuvres inspirées par tant de splendeur percéenne, entre autres, celles d'Alexander Bercovitch, d'Hoyland Bettinger, de Fritz Brandtner, de Putnam Brinley, de Théophile Hamel, d'Edwin Holgate, de Rita Mount, de Lucius O'Brien, de William Lester Stevens. Le site qui a fait naître ces chefs-d'œuvre est toujours incapable de les conserver, de les présenter et de les mettre en valeur, faute d'équipement muséologique adéquat. Ce que sera demain... On ne peut qu'espérer un avenir meilleur pour le Musée Le Chafaud.

LE MUSÉE LE CHAFAUD : UNE SAGA... NON, UNE ÉPOPÉE!

D'origine jersiaise, l'ancienne Charles Robin and Company érige vers 1845 un imposant bâtiment destiné à l'industrie de la pêche : un chafaud. Lors de la cessation de ses activités, l'entreprise cède le bâtiment à un nouveau propriétaire, soit l'Association des pêcheurs de Percé. Dans la foulée des expropriations, le gouvernement du Québec évince *manu militari* tous les habitants de l'île Bonaventure en 1971 et récidive au Chafaud en 1975 en y expropriant l'Association des pêcheurs de Percé. Celle-ci, devenue entre temps locataire, pense avoir l'assurance de pouvoir y poursuivre ses maigres



Façade du Musée Le Chafaud, 2012.

Musée Le Chafaud

activités de pêche. Qu'à cela ne tienne, le gouvernement du Québec résilie le bail en conférant à ce bâtiment une vocation à but non lucratif.

Soucieuse de réaliser le rêve de Joseph-Camille Pouliot, la Corporation du Musée Le Chafaud est créée en 1983. Nommé directeur, j'y aménage un musée voué à la défense et à l'illustration de la primauté de la vocation artistique de Percé. Le ministère des Affaires culturelles du Québec, sous prétexte qu'il y a déjà « à peu de distance l'un de l'autre, un musée à Gaspé et un à Bonaventure », n'accorde aucune considération à ce projet. « Le musée est une composante d'un produit touristique au même titre que l'ensemble des autres activités [...] Mais cet équipement s'avère essentiel dans le cas d'une destination touristique qui recherche la notoriété. »⁴

Dès l'inauguration de ses premières expositions, le musée attire des artistes de très grande renommée : Paul-Émile Borduas, Suzanne Guité, Alfred Pellan, Francine Simonin, Françoise Sullivan. Petit à petit, les amateurs d'art viennent, de plus en plus enthousiastes, y découvrir et apprécier des œuvres qui incitent à la contemplation. D'été en été, assurés d'aller à la rencontre du

beau, visiteurs chevronnés, esthètes, inconditionnels ou novices avisés, y effectuent un véritable pèlerinage.

TROP BEAU POUR ÊTRE VRAI!

Le gouvernement du Québec décide toutefois d'utiliser le rez-de-chaussée du musée « à des fins de salle polyvalente, d'espace d'entreposage pour le bois et le petit matériel (magasin), d'atelier de menuiserie et d'entrepôt pour remiser la machinerie lourde, ce dernier veillera à entreposer les produits volatiles [sic] à l'extérieur du bâtiment Le Chafaud tel qu'entendu ». Entre autres désavantages, le projet réduit considérablement l'espace consacré aux expositions. Lors de la séance du conseil municipal de la Ville de Percé du lundi 9 avril 1990, il est proposé par le conseiller Ralph Bélanger et résolu à l'unanimité « que la Ville s'oppose formellement au projet d'aménagement d'une salle polyvalente, d'un entrepôt pour remiser la machinerie lourde afin de conserver la vocation de musée ».

Le 11 mai 1991, l'Association Coopérative de Consommation de Percé appuie le Musée Le Chafaud « considérant que l'établissement d'un musée permanent à Percé constitue un projet prioritaire pour



Dessin de Charles Devlin, 6 ans, qui a saisi tout l'intérêt de l'architecture du lieu en moins de 3 minutes, 2013.

Musée Le Chafaud

[DOSSIER]

la communauté eu égard au passé artistique de Percé, à son actuelle vocation touristique et au rôle capital d'un musée dans le développement de cette vocation, ce à quoi est sensibilisée toute la population locale, il est proposé et adopté à l'unanimité que l'Association Coopérative de Consommation de Percé s'inscrive en faux contre le projet du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche. »

Une déclaration importante est faite à Percé en 1990 par Gaston Blackburn, ministre québécois de



Le chafaud, début du 20^e siècle. On aperçoit le bâtiment qui abrite aujourd'hui le musée à gauche ainsi que de nombreux vignes où sèche la morue.

La provenance de la photo demeure incertaine, mais elle pourrait être attribuée à William Topley qui réalise plusieurs photos à Percé en 1916.

Edmund Alleyn ÉCHAPPÉES PERCÉENNES: 1950-1964



MUSÉE LE CHAFAUD

DU 24 JUIN AU 21 SEPTEMBRE 2014
Tous les jours de la semaine de 10 h à 20 h

Affiche de l'exposition *Échappées percéennes : 1950-1964* d'Edmund Alleyn, 2014.

Musée Le Chafaud

l'Environnement et de la Faune (MEF), devant un auditoire en liesse. Gilles Gagné, dans le journal *Le Soleil* du jeudi 28 septembre 1995, relate cet engagement ministériel d'alors : « Le Musée Le Chafaud sera cédé à la corporation qui le dirige depuis sa création il y a douze ans ». Gilles Gagné certifie que l'ex-ministre, en plus d'avoir annoncé la « rétrocession » aux gens de Percé du chef-d'œuvre architectural que constitue le Chafaud, souligne que le « MEF explique l'imminent don du Chafaud et de La Saline par sa stratégie de se départir d'équipements qui n'ont pas de lien réel avec la gestion et l'exploitation des parcs ».

Fort d'une telle déclaration, et bien que le musée ne bénéficie d'aucun budget de fonctionnement du ministère de la Culture et des Communications, le Musée Le Chafaud rêve de lendemains qui chantent... En 1998, il organise une exposition : *Paul-Émile Borduas, un regard sur Percé, été 1938*, complétée par un catalogue d'une très grande teneur. À l'été 2000, le Musée présente *Les très riches heures de Jean-Paul Riopelle*. L'exposition, rehaussée d'un catalogue, met de l'avant une sélection d'œuvres inédites en Amérique du Nord. Un coup de maître!

Sur ces entrefaites, l'annonce de la relocalisation du futur centre d'interprétation de la Sépaq dans La Neigère est officialisée. Toutefois, à l'été 2001, le centre ouvre ses portes au rez-de-chaussée du Chafaud.

Une telle mainmise compromet l'implantation du musée et sa survie. C'est faire fi de l'une des plus élémentaires recommandations de l'UNESCO : « Une chose est à éviter dans toute la mesure du possible : la cohabitation, sous un même toit, du musée et d'autres institutions de services. Les principaux inconvénients d'une telle situation sont les suivants : le plus souvent, impossibilité fréquente de s'étendre, trop souvent, « dévoration » des locaux du musée par un voisin plus puissant ». À l'Assemblée nationale du Québec, Georges Mamelonet, député de Gaspé, prend fait et cause pour le Musée Le Chafaud.

PERCÉ, CAPITALE ARTISTIQUE DE LA GASPÉSIE!

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, en 2003, les cimaises du musée s'illuminent des estampes de Miro, Picasso, Braque, Alechinsky, Moore, Tapiès et quelques autres grands maîtres européens. En 2004, le musée rend hommage à Marc-Aurèle Fortin. Maurice Le Bel y triomphe en 2007 alors que René Derouin fascine en 2008 avec *Suite Gaspésie*. Le vernissage de l'exposition *Alberto Tommi... un maître à Percé* en 2013 sert de cadre au lancement du seul ouvrage au monde consacré à l'œuvre de ce peintre d'origine toscane, ouvrage entièrement réalisé par le Musée Le Chafaud. Le grand succès, en 2014, de l'exposition *Échappées percéennes : 1950-1964* porte la signature

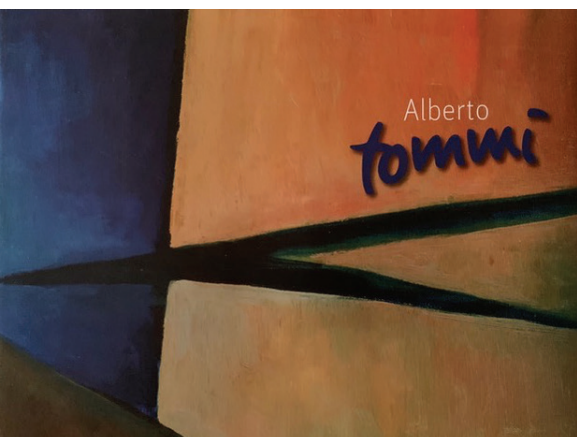
d'Edmund Alley; Thierry Pertuisot, en 2015, enchante avec *Percé... en son rocher*; Pierre-Paul Bertin séduit en 2018 avec *Le Fleuve et son espace*. En 2019, Kittie Bruneau dira de sa récente exposition au Musée Le Chafaud, *La Fougue de l'envol*, que c'était l'exposition de sa vie. Aujourd'hui, avec Percé pour genèse, *Fragments d'éternité*, décryptant les pulsions de vie et les battements de cœur de Muriel Faille et de Francine Laberge, incitent à rêver d'une éternité aussi inspirante. À l'heure où le projet Georgia O'Keeffe s'échafaude, une rencontre des plus enthousiasmantes avec l'artiste française Fabienne Verdier laisse présager une exposition d'une envergure artistique mémorable.

Gracieusement mis à la disposition du musée depuis plusieurs années par la Ville de Percé, le dernier étage d'un bâtiment municipal abrite les bureaux de la Corporation du



Vue d'une salle d'exposition du Musée Le Chafaud à partir de l'accueil alors que les œuvres présentées sont celles de Thierry Pertuisot, 2015.

Musée Le Chafaud



Couverture du catalogue *Alberto Tommi... un maître à Percé*, 2013.

Musée Le Chafaud

Musée Le Chafaud. C'est là que sont conservées, dans des conditions correctes, les œuvres des collections permanentes du musée, collections dont font désormais partie les deux seules très anciennes figures de proue connues dans l'Est-du-Québec. Grâce à l'indubitable générosité de certains donateurs, les collections du Musée Le Chafaud illustrent à merveille la richesse du patrimoine artistique de Percé.

D'autant plus apprécié qu'indispensable, l'appui de la Société des Ami(e)s du Musée Le Chafaud incarne le souffle du musée.

Notes

1. André Malraux, *Le musée imaginaire*, Paris, Gallimard, 1965, 285 p.
2. J. Camille Pouliot, *Glanures gaspésiennes*, Québec, La Documentation québécoise, Éditeur officiel du Québec, 1934, 328 p.
3. Hélène Ahrweiler, « Un musée sur mer », *Connaissance des Arts*, décembre 1993, pp. 124-128.
4. Jacques Demers, « Le musée peut-il aider la cause touristique? », *Musées*, vol. 13, mars 1991, pp. 7-8.



DIAPORAMA D'AFFICHES
ET DE PUBLICATIONS

VISITEZ LE MUSÉE
LE CHAFAUD AVEC
GASPÉSIE VIRTUELLE



Spécialités : livres, jeux éducatifs, jeux, papeterie, cartes sportives

168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514